

1.5. masques rituels d'Europe

Masques de la honte



Angleterre : Le *ooser* fait partie de la culture folklorique du Dorset des XVIIIe et XIXe siècles. Les masques menaçants ont été utilisés dans les rassemblements traditionnels du milieu de l'hiver et du 1er mai. Le but était soit d'effrayer les gens, soit d'humilier ceux qui étaient réputés s'être comportés de manière immorale.



Allemagne 18^e s.



Écosse, 16^e siècle

masques de la honte

En Europe de l'Ouest on imposait un *masque d'infamie* à ceux qu'on voulait discréditer, au même titre que le pilori.

Masques de sacre du printemps



Peluches d'Evolène (Suisse) :

<https://www.lenouvelliste.ch/articles/lifestyle/sortir/trois-bonnes-raisons-de-plonger-au-coeur-de-la-tradition-ancestrale-du-carnaval-d-evolene-816580>

Depuis le réveil du Carnaval le 6 janvier, ces créatures prennent possession des rues du village, dans un vacarme assourdissant. Les personnages « peluches » portent des cloches de vaches, sur des costumes en peaux soit de mouton, de bouc, de renard, de chamois ou de blaireau, avec un masque en bois peint, à l'origine tête d'animal. Les Peluches ont pour rôle d'effrayer l'hiver, afin que les récoltes et la vie en général se passent au mieux pendant la période estivale.



défilé <https://youtu.be/uAA7LYIBGvc>

<https://www.mnhn.fr/fr/collections/actualites/collection-ethnologie-europe-museum-deposee-officiellement-mucem>

Les **kukeri** de Bulgarie portent des costumes couvrant la plupart du corps, des masques d'animaux en bois décorés et de grosses cloches attachées à la ceinture. Autour du Nouvel an et avant Carême, les *kukeri* marchent et dansent dans les villages pour faire fuir les mauvais esprits à l'aide de leurs costumes et du bruit de leurs cloches. Ils sont censés assurer de bonnes récoltes, la santé et de la joie au village pour l'année.



Le **Kurent** de Slovénie, vêtu d'un habit en laine, d'un masque (avec de longs poils de nez), d'une coiffe de plumes ou de cornes, de 5 cloches de vaches et d'un gourdin en bois, il chasse l'hiver et le mal des demeures. De la Chandeleur jusqu'au mercredi des Cendres, les Kurenti font du porte-à-porte et entraînent les spectateurs dans des danses endiablées. Traditionnellement, les Kurenti sont animés par des hommes capables de supporter le poids du costume, et ce savoir-faire se transmet de génération en génération. Patrimoine immatériel de l'Unesco.